

TARIF D'ABONNEMENT :

MOUS AU-TOURCOING... TROIS MOIS... 13 fr. 50... SIX MOIS... 26 fr... UN AN... 50 fr... PAS-DE-CALAIS... SOMME... AISNE... autres Départements et l'étranger, les frais de poste en sus.

BUREAU & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. — Tournaing, rue des Poutrais, 42. Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à [ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue de Curé-Saint-Stienne, 9 bis. — A PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 18, et rue Notre-Dame-de-Victoire, 22. — A BRUXELLES, à l'Office de Publications.

ROUBAIX, LE 22 DÉCEMBRE 1895

GUILLAUME II ET BISMARCK

A peine le Reichstag allemand avait-il repris ses travaux que le voilà déjà rendu au doux du far niente pour plusieurs semaines. En même temps le calme est revenu dans le monde politique. Chacun va bénéficier de la trêve ordinaire des fêtes de Noël et du jour de l'an. Les socialistes eux-mêmes ont quelque chance de n'être ni inquiétés ni molestés jusqu'à nouvel ordre.

« Grand » chancelier. Et il se rend peut-être comptant qu'il n'est pas lui-même de taille à être son propre chancelier.

A MADAGASCAR

Les rapatriés. Port-Vendres, 21 décembre. Le Chanderagor, atterré à Port-Vendres, est arrivé ce matin, à sept heures, devant la côte d'Espagne, est entré dans le port ce matin, à onze heures moins un quart.

NOUVELLES DIVERSES

Les journaux arrivés de Madagascar par le paquebot ne contiennent rien de nouveau. On relève dans le Courrier de Madagascar les informations suivantes : L'ancien ministre déchu, est prisonnier dans une station près de Tananarive. Il a la liberté de circuler dans les environs, mais il est gardé à vue par des soldats français.

LA SEMAINE DE LA MODE

Cette fois, mes chères lectrices, l'hiver nous tient ? Comme dans les vieilles ballades : ... Le vent s'agit dans les grands bois et la neige, déjà, nous visite.

LE POURQUOI D'ARTON

Londres, 21 décembre. — L'affaire Arton est venue ce matin, à onze heures et demie, devant la haute cour (tribunal d'appel). L'audience était présidée par le lord-chief-justice Russell.

LES PHOSPHATES D'ALGÉRIE

M. MARCEL HABERT. — Après avoir vu des renseignements pour ceux qui vont verser leur sang au loin dans nos colonies, chers amis, nous pourrions de l'entreprendre de ceux qui les exploitent au profit des Anglais. (Très bien.)

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du samedi 12 décembre 1895. Présidence de M. Buisson, président. La séance est ouverte à 2 heures. Les fraudes de Jeumont. QUESTION DE M. DÉFONTEINE

LE CONFLIT ANGLO-AMÉRICAIN

Nouveau message de M. Cleveland. Washington, 20 décembre. — Le nouveau message du président Cleveland, au congrès, message qui a été lu au Sénat, porte sur la question financière et sur le compte de la dette publique.

NOUVELLES DU JOUR

Le duc d'Aumale à l'Elysée. Paris, 21 décembre. — Une agence officielle annonçait ce soir que le duc d'Aumale s'est rendu, cette après-midi, à l'Elysée, où il a été reçu par le président de la République.

LA GUERRE À LA RELIGION

Paris, 21 décembre. — A propos du règlement de la Maison d'éducation pénitentiaire de Montesson, où il déplore un conformisme de la loi de 1859, l'instruction religieuse sera éliminée.

LE MENSONGE DE SABINE

Flora marchait lentement, soulevant du pied les feuilles mortes entassées en tapis épais, prêtant l'oreille à ce bruissement vague qui s'élevait de la terre quand les gouttes de pluie achevaient de glisser le long des branches et des herbes.

FEUILLETON DU 23 DÉCEMBRE 1895. N° 10

LE MENSONGE DE SABINE

Flora marchait lentement, soulevant du pied les feuilles mortes entassées en tapis épais, prêtant l'oreille à ce bruissement vague qui s'élevait de la terre quand les gouttes de pluie achevaient de glisser le long des branches et des herbes.

cherchait évidemment à se faire plus mâle qu'elle ne l'était. Flora reconnaissait vaguement cette figure, et cependant ne se souvenait pas de son parrain.

petite ! c'est un cadeau de ton parrain. Tu le mangeras à ma santé. Continuez votre route. Je préfère rentrer à pied. Par les sentiers de traverser j'arrivai aussi vite que vous.

Flora, qui avait l'horreur instinctive du mauvais goût, ne put retenir un cri d'étonnement. « C'est un vilain joujou qui ressemble à un croque-bouche... »

contesté d'étoiles d'or, Sabine introduisit sa sœur. Un jour mystérieux filtrant à travers les vitraux baroques, éclairait fantaisieusement les murs couverts de papier peint.

« Vous voyez, très chère, dit-elle à Sabine, je charme toujours les loisirs de ma solitude par le commerce des muses. — Puis, s'adressant à Flora : — Avez-vous jamais transcrit vos impressions dans la langue du Parnasse ?